

Bibliografie

1. BERNAERDT, DELORY, GENARD, LEROY, PAQUAY, REY, ROMAINVILLE, WOLFS (1997), A ceux qui s'interrogent sur les compétences et sur leur évaluation. Forum, mars 1997, 21-27.
2. DE KETELE, J.-M. (1997), Les compétences en première candidature. Des savoirs... aux compétences (Rapport de la journée de l'enseignement secondaire du 15 octobre 1997). Louvain-la-Neuve : IPM, 16-20.
3. DE KETELE, J.-M. (1996), L'évaluation des acquis scolaires: quoi ? pourquoi ? pour quoi ?, Revue Tunisienne des Sciences de l'Education, 23, 17-36
4. SĂLĂVĂSTRU, D. Psihologia educației, Iași, Polirom, 2004
5. BOTGROS, I, FRANȚUZAN, L., Unicitatea cunoașterii științifice-competență inter/transdisciplinară, Revista „Univers Pedagogic”, 2006, nr.3, p.3-7.
6. BOTGROS, I, FRANȚUZAN, L., Cunoașterea științifică – ca principiu de unificare a educației în cadrul disciplinelor școlare: fizica, biologia, chimia. Revista „Didactica-Pro”, 2007, nr.5-6, p.86-88.
7. Minder M., Didactica funcțională, Cartier educațional, 2003
8. Achini I., Competențele-cheie recomandate de Uniunea Europeană, Univers Pedagogic, nr.3, 2010

CODES MÉDICAUX CLASSIQUES ET LA CONTEMPORANÉITÉ

Vitalina Ojovan

Chaires Langues Modernes UEMPh „Nicolae Testemițanu”

Dirigeants scientifiques: maître assistant universitaire Raisa Scutelnic,
professeur titulaire Tudor Grejdeanu

Summary

Classical Medical Codes and Modernity

Addressing the subject of ethical codes is of a particular importance in the present-day medicine. Ever since ancient times to our days, these have become an integral part of medical activity and harmoniously regulate the exercise of medical profession. The revival of studying and making use of some parts or meanings of classical medical codes constitutes an urgent necessity of medicine imposed by the present-day tendencies.

Rezumat

Coduri medicale clasice și contemporaneitatea

În medicina contemporană o importanță deosebită are abordarea problemei codurilor etice. Din cele mai vechi timpuri și până în prezent acestea se implică integral în activitatea medicală, reglând armonios exercitarea profesiei de medic. Revenirea la studierea și aplicarea unor părți sau sensuri ale codurilor medicale clasice, constituie o necesitate stringentă a medicinei, dictată de numeroase tendințe ale contemporaneității.

Actualité du thème

Une activité si importante, complexe et responsable comme celle médicale, indifféremment de l'époque historique dans laquelle va se dérouler, a besoin de la présence des codes éthiques. L'existence des principes moraux dans l'exercice de la profession de médecin toujours sont dus au fait qu' à leur base on peut trouver les mêmes valeurs morales set spirituelles éternelles. Avec le développement du progrès technique et scientifique dans le domaine de la médecine, l'actualité des codes classiques hippocratique et d'autres persiste. L'attitude éthique envers la vie et santé devient nécessaire.

Discussions

Le métier de médecin peut être considéré le plus ancien parmi ceux ayant un caractère profond humaniste. Il a comme but de défendre la valeur la plus profonde et précieuse de l'homme – la santé. La pratique médicale est aussi un art, puisque outre les capacités nécessaires, le médecin doit aussi posséder une grâce divine. L'éthique médicale s'occupe des aspects moraux de la pratique médicale et inclut des problèmes spécifiques.

Le premier document qui lance des principes éthiques claires dans le comportement humain est „*Décalogue biblique*” qui quand même ne fait pas de références à la pratique médicale. On décrit en détail dans l'Ancien Testament les règles et les interdictions qui tiennent de l'assistance médicale et hygiène, règles concernant l'exercice de la médecine incluses dans le „*Code de Hammurabi*” de Babylon Antique. Il inclut aussi et le „*Code de Manu*”.

Les plus hauts standards éthiques imposés aux médecins sont attribués à *Hippocrate*, médecin renommé, penseur de Grèce Antique considéré le père de la médecine classique. Le Code ou le „*Serment d'Hippocrate*” [11] comprend les obligations morales d'un médecin dans l'exercice de son métier. Beaucoup de principes de ce Serment comme la garde du secret professionnel, l'interdiction des relations intimes avec les patients, l'avortement, l'euthanasie etc. Ce serment exprime une double responsabilité: envers l'exercice du métier et envers le comportement éthique, qui est une partie intègre du métier de médecin.

Le texte de ce monument éthique commence par la responsabilité envers l'autorité suprême – la divinité. Vivant dans une société avec une religion polythéiste, le serment est adressé d'abord au Dieu de la médecine, après aux autres plus connus et autoritaires chez les grecques: „*Je jure par Apollon médecin, par Esculape, Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, et je les prends témoin que, dans la mesure de mes forces et de mes connaissances*”.

Ensuite, le premier engagement suit et il est dédié aux professeurs en leur apprenant l'art de médecin: „*je respecterai le serment et l'engagement écrit suivant: Mon Maître en médecine, je le mettrai au même rang que mes parents. Je partagerai mon avoir avec lui, et s'il le faut je pourvoirai à ses besoins. Je considérerai ses enfants comme mes frères et s'ils veulent étudier la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement*”.

L'alinéat qui suit se rapporte à la responsabilité de l'enseignant: „*Je transmettrai les préceptes, les explications et les autres parties de l'enseignement à mes enfants, à ceux de mon Maître, aux élèves inscrits et ayant prêté serment suivant la loi médicale, mais à nul autre*”.

Seulement après ces préliminaires importantes des références sont fait au patient comme obligation primordiale du médecin: „*Dans toute la mesure de mes forces et de mes connaissances, je conseillerai aux malades le régime de vie capable de les soulager et j'écarterais d'eux tout ce qui peut leur être contraire ou nuisible*”.

Puis on expose la responsabilité envers la vie humaine qui constitue une valeur suprême: „*Jamais je ne remettrai du poison, même si on me le demande, et je ne conseillerai pas d'y recourir. Je ne remettrai pas d'ovules abortifs aux femmes*”.

Par la suite on concerne à la limite des compétences, connaissances et collaboration: „*Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans la pureté et le respect des lois. Je ne taillerai pas les calculeux, mais laisserai cette opération aux praticiens qui s'en occupent*”.

Un moment important du code d'Hippocrate constitue le comportement décent du médecin comme guide permanent dans son activité et son attitude réfractaire envers les éventuelles séductions d'ordre sexuel: „*Dans toute maison où je serai appelé, je n'entrerai que pour le bien des malades. Je m'interdirai d'être volontairement une cause de tort ou de corruption, ainsi que tout entreprise voluptueuse à l'égard des femmes ou des hommes, libres ou esclaves*”.

La garde des secrets concernant le patient joue aussi un rôle important dans l'exercice de la profession de médecin. Ce fait est actuel comme autrefois: „*Tout ce que je verrai ou entendrai autour de moi, dans l'exercice de mon art ou hors de mon ministère, et qui ne devra pas être divulgué, je le tairai et le considérerai comme un secret*”.

Le contenu du dernier alinéat exprime l'intention de conscientiser le médecin sur les gains de respect et conséquences fatales en cas d'échec: „*Si je respecte mon serment sans jamais l'enfreindre, puissè-je jouir de la vie et de ma profession, et être honoré à jamais parmi les hommes. Mais si je viole et deviens parjure, qu'un sort contraire m'arrive!*”.

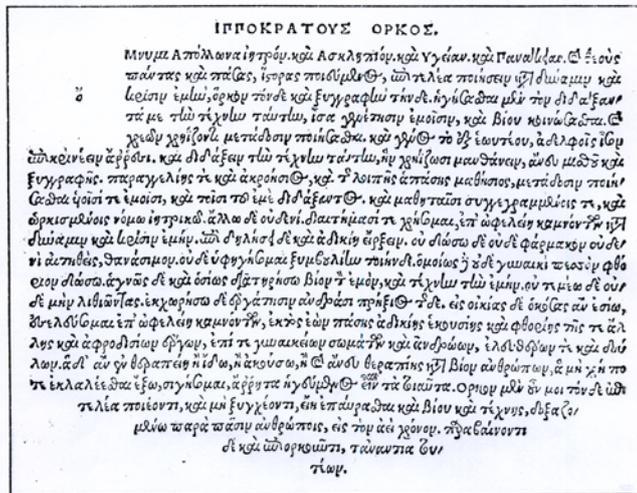


Fig.1. „*Serment d'Hippocrate*” en originale (Après: *Medicina moderna*, 1995, vol.II, nr.3)

En XX^{ième} siècle a été redécouvert le texte „*La prière de Maïmonide*” [9] – d’un nouveau code de la médecine universel avec l’éparpillement large dans l’espace iudeo-arabique d’époque moyenne. Ecrit sous la forme de prière, cela a été, d’après l’avis des spécialistes vraiment une inspiration hippocratique.

Maïmonide est né à Cordoue en 1135, meurt au Caire en 1204. Il appartient plus à la philosophie qu’à la médecine. En médecine, il a gagné la célébrité grâce à «la prière d’un médecin». Ce texte reprend des thèmes hippocratiques: «Mets dans mon cœur l’amour de la science et de tes créatures; affermis mon âme, afin que je voie dans le malade l’homme seul; fortifie-moi afin que je ne m’écarte pas de la voie de la vérité sans rougir; éloigne de moi - Ô Dieu - l’idée que je peux tout... »

Pour bien commencer l’année, cela ne fait jamais du mal de relire cette très belle prière, canon de l’éthique au même titre que le serment d’Hippocrate: „*Mon Dieu, remplis mon âme d’amour pour l’Art et pour toutes les créatures. N’admets pas que la soif du gain et la recherche de la gloire m’influencent dans l’exercice de mon Art, car les ennemis de la vérité et de l’amour des hommes pourraient facilement m’abuser et m’éloigner du noble devoir de faire du bien à tes enfants. Soutiens la force de mon cœur pour qu’il soit toujours prêt à servir le pauvre et le riche, l’ami et l’ennemi, le bon et le mauvais. Fais que je ne voie que l’homme dans celui qui souffre*”. Ce compartiment, au-delà de l’aspect de la prière, est une procédure de méditation, de rappel de la pureté spirituelle pour le médecin qui doit être équilibré, impartial dévoué, à son métier.

Le médecin continue à se concentrer sur l’exercice de l’act médical, sans s’écarter de ses obligations de traitement. Le traitement du souffrant a un but suprême et noble: le maintien de la santé et de la vie. Mais le succès du traitement dépend surtout de la confiance du patient: „*Fais que mon esprit reste clair auprès du lit du malade et qu’il ne soit distrait par aucune chose étrangère afin qu’il ait présent tout ce que l’expérience et la science lui ont enseigné, car grandes et sublimes sont les recherches scientifiques qui ont pour but de conserver la santé et la vie de toutes les créatures. Fais que mes malades aient confiance en moi et mon Art pour qu’ils suivent mes conseils et mes prescriptions*”.

Maïmonide essaie de se débarrasser, non seulement par la protection divine et aussi par l’évitement de divers pseudoguérisseurs, donc par des facteurs qui déséquilibrent un vrai traitement. Ça signifie que le véritable art médical doit être promu malgré divers obstacles chez

les personnes de différents niveaux sociaux et états psychologiques: „*Éloigne de leur lit les charlatans, l'armée des parents aux mille conseils, et les gardes qui savent toujours tout: car c'est une engeance dangereuse qui, par vanité, fait échouer les meilleures intentions de l'Art et conduit souvent les créatures à la mort. Si les ignorants me blâment et me raillent, fais que l'amour de mon Art, comme une cuirasse, me rende invulnérable, pour que je puisse persévérer dans le vrai, sans égard au prestige, au renom et à l'âge de mes ennemis*”.

On exige de la part des patients de la patience pour ne pas irriter le médecin. Après on exprime la possibilité d'accumuler de nouvelles connaissances, d'élargir l'horizon par l'intermédiaire des nouvelles investigations: „*Prête-moi, mon Dieu, l'indulgence et la patience auprès des malades entêtés et grossiers. Fais que je sois modéré en tout, mais insatiable dans mon amour de la science. Éloigne de moi l'idée que je peux tout. Donne-moi la force, la volonté et l'occasion d'élargir de plus en plus mes connaissances. Je peux aujourd'hui découvrir dans mon savoir des choses que je ne soupçonnais pas hier, car l'Art est grand mais l'esprit de l'homme pénètre toujours plus avant*”.

Durant les premières décennies du XX^{ième} siècle, l'un des plus éloquent document d'éthique médicale est „*Décatalogue de B. Masci*”, médecin espagnol avec des recommandations adressées au personnel sanitaire. Dans quelques décennies, en 1971, *Van Rensselaer Potter (1911-2001)* lance **bioéthique** – un domaine interdisciplinaire basé sur l'éthique classique.

Le développement continu de la science et technique médicale, la distinction et spécialisation de divers types d'assistance médicale font grandir l'importance du principe collectif en ce qui concerne l'aide médical. Le niveau moderne de développement de la médecine prévoit la participation dans le travail curatif-prophylactique non seulement des médecins de diverses spécialités et niveaux professionnels mais et de divers établissements médicaux.

En même temps la médecine et la biologie sont des sciences ayant comme objet d'étude les êtres vivants. Elles ont des effets directs sur les êtres humains et sur les autres espèces du monde vivant de sorte qu'elles créent des problèmes axiologiques et éthiques auprès celles scientifiques. Ces nouveaux problèmes sont souvent difficiles et ils nécessitent des réflexions systématiques, avec des approches de divers points de vue. Les principes suivants ne sont pas considérés absolus, mais ils servent comme un guide d'action dans la médecine clinique. Ceux-ci étant appliqués dans l'analyse de la moralité avec l'implication bioéthique.

Au commencement du nouveau millénaire a été élaboré sous l'égide *Conférence Internationale des Doyens et des Facultés de Médecine d'Expression Française (CIDMEF)* la „*Charte de l'éthique des Facultés de Médecine*” avec le siège en Bordeaux. Elle s'applique pour deux domaines: l'éthique de l'institution (dans ses activités de formation et de recherche); la formation initiale et continue à l'éthique médicale. La charte de l'éthique des Facultés de Médecine est un engagement moral que les Facultés de Médecine prennent entre elles.

Dans le texte de ce code d'éthique on mentionne que toutes les Facultés de Médecine fondent l'ensemble de leurs activités sur les valeurs qui inspirent le respect de la dignité de la personne humaine et la solidarité. Ces valeurs universelles ont vocation de régir les liens entre les acteurs du système de santé: malades, médecins, enseignants, chercheurs et étudiants. La formation initiale et continue à l'éthique médicale se situe parmi les priorités éducatives de la Faculté. Chaque Faculté de Médecine apporte sa recherche universitaire aux principes de l'humanisme et de la qualité scientifique. Des règles d'éthiques rigoureuses doivent être appliquées lors de dons de corps, d'organes et de produits humains en *post mortem* pour la recherche ou l'enseignement ; elles respectent dans tous les cas la volonté des donateurs quand elle a été exprimée et les lois en vigueur dans le pays. Chaque Faculté de Médecine a un programme de formation explicite au professionnalisme médical, qui inclut la formation initiale et continue à l'éthique médicale [3].

Dans la République de Moldavie on a lancé récemment le „*Code de cadre d'Ethique (Deontologique) du travailleur médical et pharmaceutique*” [4]. Certains domaines médicaux ont élaboré les propres codes d'éthique [5]. Dans l'Université d'Etat de Médecine et Pharmacie „Nicolae Testemițanu”, à l'esprit de tradition hippocratique, on a élaboré et mis en marche deux

documents importants: „*Codes Moral de l'Université d'Etat de Médecine et Pharmacie „Nicolae Testemițanu” de la Republicque de la Moldavie*” [6] et „*Serment du médecin*” [8]. Le „*Serment du médecin*” contient une nouvelle rédaction en concordance actuelle des impératifs traditionnels. Celui-ci constitue un code éthique qui a synthétisé tout ce qui est plus humain des codes précédents appelant à la protection de la vie, santé et toujours accentuant sur les valeurs morales de base dans les relations du médecin avec les autres:

„J'accorderai le respect au plus haut niveau à la vie d'être humain, qui commence déjà au moment de conception;

J'entrerai dans chaque maison seulement pour le bien être de mes malades, en évitant chaque mal et chaque séduction; <...>

La passion, l'envie, la vanité et l'haine ne trouveront pas lieu dans mon âme”.

À la fin on rappelle le support spirituel du document:

„Je fais ce serment en mémoire d'Hippocrate solennellement et librement envers mes maîtres et mes collègues aux lois de l'honneur et je garderai avec fidélité et dévouement ce serment toute ma vie”.

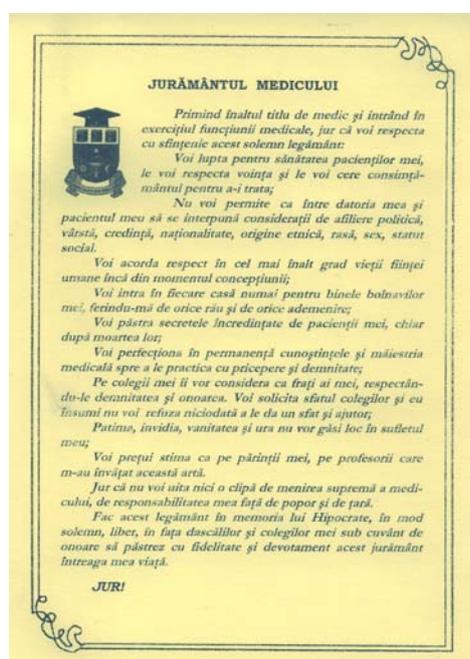


Fig.2. „*Serment du médecin*”

Conclusions

1. L'histoire de la médecine nous démontre que durant l'histoire de la civilisation humaine on a élaboré et appliqué divers codes éthiques dans l'activité médicale.

2. Les codes éthiques médicaux classiques, anciens ou nouveaux, toujours ont constitué et constituent un support moral universel dans l'exercice avec succès de la profession de médecin.

3. Le Serment d'Hippocrate reste la source théorique la plus capable d'être à la base de divers codes éthiques ou déontologique, règlements ou leur autres normes-morales.

4. Les codes, indifféremment de leur ancienneté, avec le Serment d'Hippocrate en tête actuellement constituent des sources d'inspiration pour la mis au point de divers documents concernant les relations éthiques: universelles, régionales, pour certains états, spécifiques pour certaines branches de la médecine ou professions médicales etc. Les documents éthiques élaborés dans le cadre de l'Université d'Etat de Médecine et Pharmacie „Nicolae Testemițanu” constituent l'empreinte des anciens codes.

Bibliographiques

1. Brătescu G. *Miracolul grec în medicină: HIPOCRATISMUL*. – București: Humanitas, 1992. – 388 p.
2. Canoui Pierre. *L'Enseignement de l'Éthique Médicale: un apprentissage de l'analyse des éléments qui déterminent l'acte médical // Éthique Médicale ou Bioéthique?* Ed. Ch. Hervé. – Paris; Montréal (Canada): Ed. L'Harmattan, 1997. – P.47-53.
3. *Charte de l'éthique des Facultés de Médecine* // http://www.cidmef.u-bordeaux2.fr/pdf/chart_et.pdf (accesat la 29.04. 2010).
4. *Codul cadru de Etică (Deontologic) al lucrătorului medical și farmaceutic*. – [Chișinău], [2006]. – 12 p.
5. *Codul eticii profesionale al stomatologului Republicii Moldova* / Elab. De V. Burlacu, Gh. Nicolau; Aprobat la 8.09.1999 de Congr. III naț. al med.-stomat. – Chișinău, 2000. – 7 p.
6. *Codul Moral al Universității de Stat de Medicină și Farmacie „Nicolae Testemițanu” din Republica Moldova*. – Chișinău, 2006. – 14 p.
7. Gouazé André. *Les gros cailloux et le vase de la vie*. – Paris: Expansion Scientifique Française, 2005. – 191 p.
8. *Jurământul medicului* // <http://www.usmf.md/index.php?page=lincuri-utile> (accesat la 03.02. 2010).
9. *La prière de Maïmonide* // <http://wjj.free.fr/maimonid.htm> (accesat la 15.02.2010).
10. Miu Nicolae. *Științele comportamentului*. – Cluj–Napoca: Ed. Medicală Universitară „Iuliu Hațieganu”, 2004. – 257 p.
11. *Serment d'Hippocrate* // <http://www.chu-rouen.fr/documed/serment.html> (accesat la 09.03. 2010).

UNELE ASPECTE ALE COMUNICĂRII

Nadejda Țurcan, Eugenia Mincu, Aliona Busuioc, Svetlana Cravenco

Catedra Limba Română și terminologie medicală

Summary

Some aspects of Communication

Foreign language communication is based on the ability to understand, express and interpret thoughts, feelings and actions both in oral and writing form. The essay and oral speech are perfect ways in developing communicative abilities which enable as to accomplish the major object of foreign romanian language lecture for non-native students. Formation of communicative competence.

In this context we can apply at middle abilities and cultural understanding.

Rezumat

Comunicarea într-o limbă străină se bazează pe abilitatea de a înțelege, de a exprima și de a interpreta gânduri, sentimente și fapte atât pe cale orală, cât și în scris. Eseul și discursul sunt modalități perfecte de dezvoltare a abilității de comunicare, ce ne ajută la realizarea obiectivului major al lecției de limba română în grupele alolingve: - formarea competenței de comunicare.

În acest context se apelează la abilități de mediere și înțelegere culturală.

Un obiectiv major al procesului Bologna se referă la aspectul lingvistic al cooperării educaționale în spațiul european unic. Instruirea profesională în cadrul USMF „Nicolae Testemițanu” se realizează în patru limbi: română, rusă, franceză, engleză. În asemenea condiții, formarea culturii lingvistice a studenților este un obiectiv major pentru profesorii de limba română, reieșind din faptul că comunicarea îi ajută pe tineri să se integreze eficient în societate. Limba română este limba de stat în Moldova. În cadrul procesului instructiv-educativ